

*D*ans toute l'histoire de l'humanité, aussi loin que l'on

remonte dans le temps, jamais dans les mémoires il n'y eut plus grande confusion générale générée par un seul homme !

Le surdoué de cette cacophonie se prénomma, ironie de la chose, « Sauveur », chercheur, savant, comme il est de bon ton de le dire. Il ne vivait, ne respirait, et cela sans qu'il le sache lui-même, que pour et par la science.

Génie méconnu jusqu'à cette fête de la sainte Prudence située en plein mois de mai. Ce jour là, Sauveur Hernandez, chef d'orchestre suprême de cette embrouille planétaire est sorti de l'anonymat. L'avait-il réellement voulu ? Avait-il été conscient de ses actes ?

Beaucoup d'entre nous se posent encore aujourd'hui la question, et se la poseront sans doute encore longtemps tant ce « petit » grand homme de un mètre cinquante-cinq, talonnettes comprises, et ses quarante-six kilos paraissait naïf. A ceux qui l'avaient approché, et qui l'approchaient encore, il paraissait si enfantin avec son visage de chérubin brun. Mais l'était-il réellement ?

Son plan, si plan il y avait eu, avait été osé, téméraire. Et l'on peut dire à défaut d'autres considérations qu'il avait été minutieusement préparé par le ... Destin !

# *Chapitre 1*

*L*es grands services spécialisés du monde entier, après une enquête, comme toutes ou presque, sujette à caution, en sont arrivés à ceci : et même si ce ne sont pas des conclusions mais de simples déductions personnelles assemblées les unes aux autres « que rien n'aurait pu arriver si Sauveur Hernandez n'avait pas existé ». C'est simple et cette analyse a le mérite d'être inattaquable. Mais lisons ce rapport et commençons au point de départ. Pour l'histoire, la chronologie des faits, dressons donc la table et attablons-nous pour déguster la cuisine qui s'est mijotée en ce jour de grâce de la Sainte Prudence. Jour prédestiné pour le mariage de l'embrouille et la mêlée. Il faut avant toute chose préciser qu'un autre protagoniste dans l'affaire porte une lourde responsabilité dans les proportions prises par elle. Il faut qu'il soit ciblé pour comprendre son déroulement et la métamorphose du monde !

Achille Ducher, vaguement français par sa mère, allemand par son père et alsacien par le droit du sol, du sang et du cœur, et aussi Président des ateliers de constructions du Rhône et du Rhin. Ça, c'est pour le côté façade, sa couverture ! Mais en fait le grand patron du

CEI (Centre Européen d'Informations). Achille Ducher, plus spécialement chargé à travers et par le biais du CEI de pomper à l'étranger ce qu'il y a de meilleurs dans tous les domaines. En gros comme en détail, il dirige un service d'espionnage, disons de pompage à travers le monde, de matières grises en chair et en os, mais aussi de plans de recherches, de travaux, projets et autres conneries qui sortent chaque jour que Dieu fait. Il pique donc, pour résumer, sa principale occupation, tous les cerveaux et leurs trouvailles pour notre honorable société et la fait tourner à sa manière au gré de ses pêches miraculeuses.

Incroyable le nombre d'inventions, de découvertes déposées au nom de la science par les individus qui peuplent notre belle terre.

C'est donc lui, notre Achille Ducher, cent quatre-vingt-dix centimètres, cent quarante-cinq kilos et que l'on appelle dans sa société : « Michelin », en rapport très certainement les pneus qui lui servent de ceinture abdominale, qui a reçu ce fameux jour de la Sainte Prudence Sauveur Hernandez, géniteur de la plus grosse merde de la planète Terre.